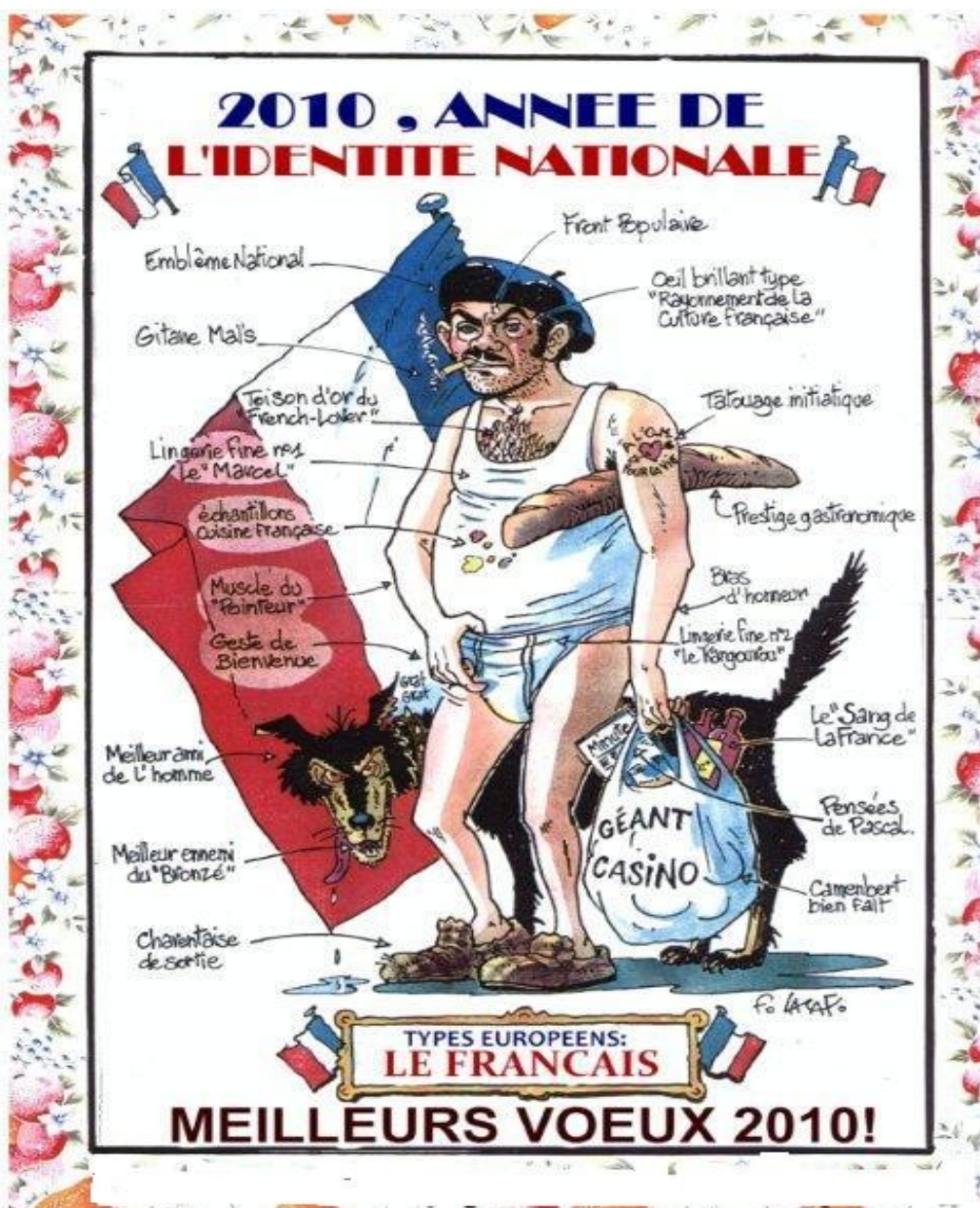


La Courte ECHELLE

Le seul journal que vous devez lire au bureau

Journal de la section SNUI-Sud Trésor du Calvados



Sommaire
du
N°80

Bonne année, Justice aveugle, El Caribou..., Bonneteau ..., The Wall, L'Ordre Nouveau, Il serait temps ..., Brèves nationales, Dernière minute, Insupportable, Grand Jeu, Point de vue, Intempérie à l'ex-CP, A cheval sur les horaires,

Bientôt Février, voilà qui devrait me dispenser du traditionnel « Bonne année... et surtout bonne santé » Mais non, je ne vais pas refaire un sketch sur la grippe A parce que tout cela est un peu facile et maintenant que tout le monde s'y met, on ne va pas en remettre une couche. M'enfin quand même 1,5 Mds d'Euros. Waouh! Je ne sais pas ce que ça fait en emplois dans les hôpitaux, en instits, en flics (hé pourquoi pas?) ou soyons corpos en agents des finances, mais ça doit chiffrer. Voilà, comme ça, pas de bonne année. Entre nous, je me rappelle l'année dernière, je vous ai souhaité une bonne année 2009 et finalement elle n'a pas été si bonne que ça, alors vous pensez que ça va changer quelque chose si je ne vous la souhaite pas cette année. Hein? Vous y tenez vraiment?



2010: réforme des retraites, bonne année!

2010: 33 000 suppressions d'emplois dans la fonction publique, bonne année!

2010: 2569 suppressions de postes aux finances, bonne année!

Je continue? Vous pensez que ça fait un peu foutage de gueule le « bonne année 2010 »? D'accord avec vous .

Allez... bonne année 2010.

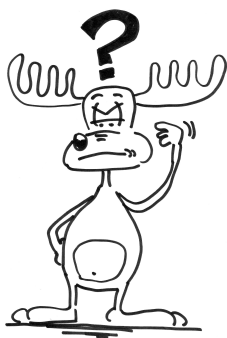
JUSTICE AVEUGLE

On nous dit qu'il faut faire preuve de bon sens et appliquer la loi avec raison. On nous demande de la compréhension et du discernement dans les cas où la bonne foi des contribuables est évidente. Il faut faire une application mesurée de la loi.

Pouvons nous en tant qu'agents des impôts bénéficier de cette application mesurée des règlements? Je ne parle pas du contrôle de nos dossiers fiscaux, bien que sur ce sujet nous ayons droit à un régime particulier et que l'application mesurée de la loi n'est pas toujours la préoccupation première des personnels qui nous vérifient.

Non, non, je veux parler de l'attitude de certains chefs de services qui se réfugient derrière le règlement pour se dégager de toute responsabilité et de toute initiative. A ce point que parfois cela en devient surréaliste, qu'on se croit transporté dans Brazil de Terry Gillians, qu'on rêve, qu'on cauchemarde, mais non.

Vous savez que les déplacements ont été particulièrement difficiles les derniers temps. Vous vous rappelez la neige, le verglas. Vous avez eu du mal à vous rendre à votre travail, tellement difficile et même risqué que vous avez du parfois rebrousser chemin. Ces absences sont-elles délibérées? Le bon sens a prévalu le plus souvent et de nombreux chefs de service ont régularisé sans difficulté les absences des personnels. Au cas par cas, mais dans l'ensemble, tout ça s'est fait en bonne intelligence. Malheureusement, il faut toujours des intégristes du règlement, des ayatollah de l'AGORA. Mais à un point que ça en fait froid dans le dos. Il a fallu se fâcher tout rouge et faire circuler une pétition pour qu'un collègue aveugle ne perde pas une journée de congé du fait de son absence une seule journée. Y avait pas de transport en commun. On s'en fout. Il a déjà un chien, il n'a qu'à s'acheter un traîneau. Merde, faut arrêter les conneries.



EL' CARIBOU C'EST QUOÉ ?

Notre bon maître le DRU a expliqué qu'avec un peu de formation, les accueils et les GFU pourraient répondre aux questions simples.

Alors, voyons, une question au hasard, qu'est ce que le « carry-back » ? Et comme nous aussi voulons contribuer à la diffusion de la fiscalité dans la francophonie, nous avons trouvé la fiche diffusée au QUEBEC sur le « carry-back » renommé dans la belle province « caribou » pour éviter tout anglicisme.

Nous allons d'abord regarder el' caribou c'est quoi qu'est, pis les dessous du caribou. Enfin nous envisagerons el'caribou bin en face et lui d'manderons : « à quoi tu sers et combin d' temps ? ».

El' caribou c'est quoé ?

El caribou est une grosse bête, bin utile. Il est prévu à l'article 220 quinquies du code des nains pots. Son anatomie est décrite de manière très affûtée dans la DB 4 haches 222 et dans le précis, mais moins en détail puisque c'est le précis, au père agraphie 1437.

El caribou est une option. Le déficit normal se porte en avant. C'est à cela qu'on peut le reconnaître.

El caribou, lui il est très fort car il permet de reporter le déficit de l'exercice sur les exercices bénéficiaires des trois dernières années.

Le caribou est joyeux car il n'est possible que dans le cas de liesse. Liesse de droit ou liesse sur option, c'est pas grave, mais il faut liesse. Si c'est hier c'est pas possible.

On demande le caribou avec l'imprimé 2039. le 2039 est donc l'appau du caribou. Il ne faut donc pas s'attendre à trouver de l'appau d'caribou dans l'SIP des comptables, c'est aux cieus qu'on le trouvera.

L'appau de caribou est très fourni mais c'est comme les tentes indiennes tout est écrit dessus. Le 2039, c'est comme le 2044, on commence par le haut à gauche puis c'est un jeu de piste... au bout on trouve le caribou.

Le caribou est couillu : Il fait naître une créance du montant de l'impôt payé en raison du résultat annulé par le report.

El caribou est vénal car il constate une créance sur le Trésor. Depuis 2001 la créance est d'un montant égal à liesse payée sur le bénéfice annulé. Cette créance peut servir à payer l'impôt futur et, pour 2009, il est possible d'en demander le remboursement immédiat (avant le caribou était plus lent car il fallait attendre 5 ans. Pour le moment nous ne savons pas encore sa vitesse pour les exercices clos après septembre 2009...).

El caribou est athée. En effet ce n'est pas une créance dans un dieu quelconque, et c'est pas l'diable non plus. D'un aut' côté, le calcul de mécréance, il s'en moque, il ne lui faut que le calcul de sa créance à lui.

El caribou étamé ? Oui, car tout ce qui est athée étamé !



Les dessous du caribou :

Pour les modes alitées d'application (arrêt « kaufmann & broad », droit de remord, ordre d'imputation des déficits reportables etc, on passe en vitesse, car là ça se corse et dépasse le cadre de l'article).

El caribou est-y dans une niche fiscale ? Vous imaginez la taille de la niche pour un caribou ? Pourquoi privilégier le report en avant au report en arrière ? Il n'y a pas lieu de faire de différence, l'un est-il plus naturel que l'autre ? Au maximum on peut dire que le report en avant est le mécanisme habituel.

Il est à noter que le caribou n'est pas imposable. Mais ce n'est pas une faveur (laides sous le caribou enne' font point d'faveurs – dicton québécois). L'IS payé n'a pas, fiscalement, été compté comme une charge, le remboursement ne peut donc constituer un revenu imposable.

Quel est l'intérêt di caribou ?

El' caribou il est intéressant. Même le père Noël y a pensé pour remplacer ses rennes. Les rennes sont un peu à la rue et nous v'nons de vère les avantages di caribou. L'père Noël; ma mère, il était vert, pas rouge de laisser les rennes à la rue mais il n'a pas trouvé d'alternative. C'est contre lui que les sociales-listes de la rue des rennes étaient montées.

El caribou sert trois ans après « Ben & fils », filiale de « Ben Son & edge ». Le Caribou est donc très proche du dromadaire mais bosse plus.

El caribou permet de gagner des sous, il est costaud et facile à expliquer.

Grâce à cette fiche technique on peut mettre le caribou dans les accueils et les GFU. On dit merci qui ?

BONNETEAU PLACE GAMBETTA POUR LE DRU

C'est l'automne, bientôt l'hiver (*). Il fait froid, il fait gris, les feuilles tombent, les chefs aussi. Notre nouveau chef c'est un DRU, faudra s'y faire. Remarque, le DRU, c'est bien comme nom pour un chef, ça pose, ça plante même. Et droit dans son SIP, le DRU, il réaménage les services.

Caen ce n'est pas pour tout de suite, mais comme on va se prendre une caisse à DELIVRANDE, il faut faire de la place. En conséquence, les services vont gerber par anticipation. Celle là, on ne nous l'avait pas encore faite. On connaissait le verre d'huile à jeun. : L'étude pour nous aider et fluidifier les relations qui en fait sert à supprimer des postes. On connaissait l'œuf qu'il faut gober, ah ça on nous en a fait gober, des œufs, des couleuvres et bien d'autres choses, mais faire gerber avant de prendre un caisse... Ils sont fous ces romains ! Et mettre le vomitorium au goût du jour fallait oser. Sur DELIVRANDE j'te mets des SIPs propres une caisse au RDC (et pas une biture au responsable de centre) j'en monte dans les étages et j'ten descend à GAMBETTA.

A GAMBETTA le bonneteau des services est bien avancé : J'te mets la DIRCOFI là, j'te bouge la CH1, je remue la CH2 et je secoue bien fort le CDIF qui n'avait pas besoin de cela. Je passe par la case CHS et CTP, ah non ,ce n'est pas le jeu de l'oie, ma bonne mère, je ne demande l'avis de personne. Elle est où ma première division ? Sous cet étage là, derrière cette porte ci ? Encore perdu, vous me devez deux agents. Encore une petite partie ?

Allez cette fois-ci on joue avec la forpro, je la mets là, je la bouge au DIT, non pas au DIT, je la rebouge par là... vous voulez parier ?

J'en ai marre d'enquêter sur les jeux de hasard, surtout qu'il n'y en a pas, de hasard ! Ne cherchez pas vous perdez à tous les coups, c'est prévu pour !

Allez je vais regarder comment fonctionnent les taxis, cela va me changer les idées. Sociétés taxis, taxis de la Marne, tout nous ramène à Gambetta. C'est surtout l'ICE qui se ramène à GAMBETTA.

Et l'ICE va devoir s'y garer à Gambetta, changer de cantine, faire du bruit avec ses blagues idiotes près des bureaux directoriaux et surtout se débrouiller pour aller chercher ses dossiers... et retrouver une place de parking. Des taxis à GAMBETTA, la seule version de taxi de la Marne qui vaille, avec les mouettes qui volent autour de l'immeuble, c'est peint en jaune et noir avec Gaston en chauffeur ! Le mieux serait une gare de véol à COPERCI. On monte en tram, une 'tote carriole piquée à pépé qu'à plus de lait à emmener derrière sa mob' et on redescend les dossiers tranquillou après avoir dit bijou et à bitôt aux poteaux. Faudra juste vérifier les freins, sinon c'est le terre plein de la barbacane du château qui sert de piste d'envol et la rue ST Pierre qui fait office de porte avion Foch (ou clémenceau, pas grave, c'est pour aller à Gambetta).

Le bonneteau du DRU donne des idées noires, y'en a même qui s'en font un roman. Il y a une blonde qui ne doit pas être complètement innocente et même Brice, Brice de L'ICE. Il en est parti, mais c'est l'ICE qui vient ! Toute une époque, c'est l'âge de l'ICE pour amasser les noisettes : n'allez plus voir les gestionnaires ! vous serez en synergie avec les vérificateurs, c'est mieux non ?

Vous êtes loin des dossiers ? C'est pas grave avec l'ensilage on ne mets plus rien dedans et on ne les annote plus pour ne pas être redondants avec l'informatique.

Les applications rament un peu, ce n'est pas grave on est tous dans la même galère Et puis faut bien, se le dire, les écureuils sont rétifs à l'informatique ! L'informatique peut tout, l'informatique voit tout ! regardez AGORA ne fonctionne pas beaucoup mieux qu'avant et plus de râleries, tout le monde s'est habitué. Voyez ALPAGE, ALPAGE 1 a bien énervé les vérificateurs... on impose le 2 aux cellules de contrôle. C'est mieux pour qui, pourquoi ? Sait pas, c'est obligatoire, ça rame et c'est pas ergonomique ça oblige à des saisies en plus de BDRP et d'ILIAD... pas grave, n'annotez plus BDRP ni ILIAD !

A force de réorganiser et de déménager comme cela, ils vont finir par perdre des services.

Regardez la FI, déjà elle ne sait plus très bien où elle est. Pôle pro, pôle perso pas en pôle position en tous cas ! À Gambetta ? Non on la laisse à Delivrande. A quel étage ? Faut voir ma bonne dame, les jeux ne sont pas faits, la bille est à peine lancée...

Moi j'vous dit, jusque là on comptait les agents, et il finissait toujours par en manquer. Maintenant ce sont des services par pans entiers qui s'évaporent (recettes, CDIF...), soyez mobiles, oui, mais en restant sur nos gardes sinon gare au retour de bâton!

(*) Cet article a été écrit avant le 21/12/09. Comme vous êtes perspicaces!

Brice de l'ICE



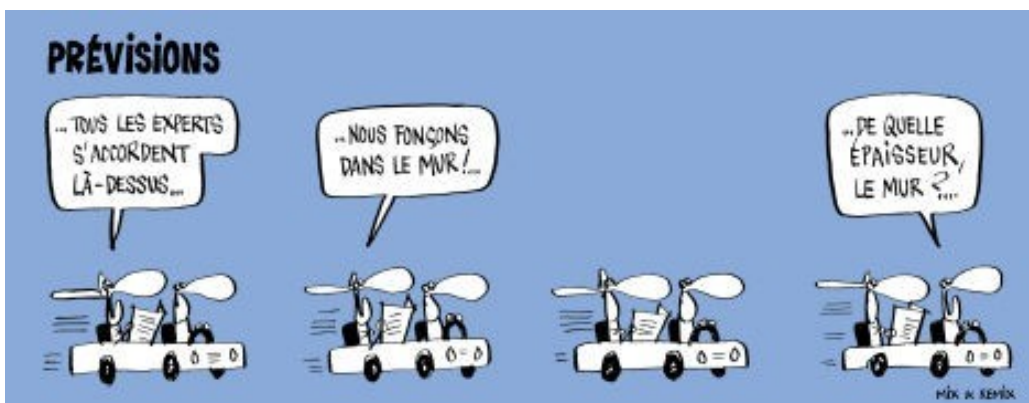
Le lien entre l'ICE et les services est...CASSÉ

The Wall

Il y a vingt ans le mur tombait. Le mur de Berlin. J'ai pas vu Sarkozy. Mais faut dire aussi que je n'y étais pas.

Il y a vingt ans, un mur tombait. Un mur aux impôts. Des semaines, des mois de conflit. Bon, c'est vrai, faut pas exagérer, les impôts avant 89 c'était pas la Stasi. Mais ça avait un petit air gris et poussiéreux, un je ne sais quoi, un décor, une ambiance qui vous faisait bien sentir que vous étiez dans l'Administration. Celle dont on vous avait parlé, celle avec le papier carbone qu'il ne faut pas gaspiller, où le bruit du cachet sur le tampon encreur vient briser le silence entre deux raclements de gorge. L'administration, monsieur Martin. Un téléphone gris à cadran sur le bureau du contrôleur qui ne sert qu'aux appels intérieurs et parfois, ô surprise, vous met en contact avec le monde des vivants. Les contribuables. Ils n'avaient pas à la ramener ceux là. Les temps bénis. On respectaient encore l'État dans ce temps là.

Début des années 80. Des beatniks recrutés par milliers envahissent les centres des impôts. Élevés au rock' n roll, à la BD, aux premiers jeux vidéos et aux ordinateurs, réfractaires à l'autorité et mal polis, on les pose devant un bureau en bois ou un rouleau tri (instrument de torture pour le classement), on referme le couvercle, tout continu comme avant, hiérarchie bornée, méthode de travail préhistorique, fin de l'histoire?



Aujourd'hui, la différence c'est qu'on va droit dans le mur

Dix ans plus tard, nous voilà des dizaines de

milliers devant Bercy. Le ministère des finances venait de quitter le Louvre et ses lambris poussiéreux pour une forteresse de verre et de béton. Tout un symbole.

Impôts, Trésor ou Douanes, (la vraie fusion mon pote) ça gueule, ça revendique, ça veut que ça change, ça veut des emplois et du pognon. Mais, outre les revendications salariales, c'est un besoin de se faire entendre, un trop plein d'énergie longtemps retenue qui s'exprime. On veut une administration moderne, on veut avoir notre mot à dire.

Fin Octobre 1989 sur les marches de la DSF. Déjà des semaines de grèves. On est fatigués mais déterminés. Depuis début septembre (depuis plus longtemps ailleurs), beaucoup de chemin parcouru, création de Comités de grève sur tous les sites du département, grève des recettes, réunions, AG, défilés, blocage de la Trésorerie de la Pierre Heuzé, une, deux, trois manifs à Paris, plusieurs bus.

Maintenant les négociations s'ouvrent, mais ça n'avance pas beaucoup, alors on continue l'action. Il fait plutôt beau, on attend les nouvelles aux infos, Béré et Charasse doivent lâcher.

Mais en cette fin octobre, c'est le vent de la liberté qui souffle à l'Est et la radio ne consacre que peu de temps à notre conflit.

Début Novembre le mur tombe.

Novembre le conflit des impôts se termine. Des avancées salariales mais un sentiment de déception, une grève, ça ne finit jamais bien. Pourtant ce conflit va faire évoluer l'administration au fil des années. Et si on n'a pas eu le sentiment de gagner grand chose sur le moment, sur la durée c'est positif.

La prime de rendement n'est plus variable, elle augmentera sensiblement sur plusieurs années. Création de l'indemnité mensuelle de technicité. L'informatique fait son entrée dans les services. Les vérifs de services tatillonnes et les statistiques sont mises un temps de côté. La parole des agents compte davantage (ne riez pas, c'était pire avant). La hiérarchie est moins rigide. (ça ne dure pas)

Les agents grévistes de Caen votent de la reprise du travail et rentrent ensemble dans l'hôtel des Impôts de la Délivrande, soudés et fiers Le SNUI sort de sa coquille pour créer la FDSU.

Je n'aime pas les anniversaires ni les commémorations. Mais c'est quand même bien de se rappeler. Et puis ça peut donner des idées.

L'ordre nouveau

Il fut un temps où d'horribles trotskistes s'introduisaient sournoisement dans les cercles du pouvoir. Jusque dans les ministères, jusqu'au sommet de l'État même. Heureusement ces temps sont révolus. Les choses sont rentrées dans l'ordre. La preuve:

Patrick Buisson, conseiller de Nicolas Sarkozy, ancien journaliste et directeur du journal d'extrême droite Minute (jusqu'en 1987).

Patrick Devedjian a été adhérent au groupe d'extrême droite Occident de 19 à 22 ans (erreur de jeunesse?), il est aujourd'hui ministre auprès du Premier ministre chargé de la mise en œuvre du plan de relance.

Hervé Novelli, secrétaire d'État au Commerce, à l'Artisanat, aux Petites et Moyennes entreprises, au Tourisme, aux Services et à la Consommation. Il commença par militer à l'extrême droite: Fédération des étudiants nationalistes (1962-1964), Occident (1964-1968 puis Ordre nouveau (1969-1973), le Front National(1973-1974) et enfin le Parti des Forces Nouvelles (1974-1981). De la rigolade.

Il y a aussi Eric Besson qui vient du PS.

Il serait temps de passer à l'offensive

Cela fait trop longtemps que nous ne faisons que défendre ce que certains appellent à la légère acquis sociaux alors que ce sont des conquêtes chèrement payées. Emplois et rémunérations sont les revendications qui reviennent le plus souvent mais il ne faudrait pas oublier que d'autres thèmes comme les conditions de travail, la retraite ou le temps de travail font partie des préoccupations des agents.

Sans le vouloir, la fusion a remis **la question des rémunérations** au goût du jour. Pour les sommets de la hiérarchie il ne s'agit pas seulement d'harmonisation mais le plus souvent de véritables augmentations. Les primes qui sont accordées sont plus que confortables. Les « agents de base », peut être davantage ceux de l'ex DGI se sentent un peu les oubliés de la réforme. En réunissant les deux maisons, il était bien sûr normal que des gens travaillant dans la même administration soient payés à l'identique. Seulement, il va bien falloir expliquer à ceux qui se font « rattraper » que la fusion qui va leur amener un surcroît de travail et bouleverser leur vie professionnelle ne leur apportera rien financièrement (quoi? même pas 30 € par mois).

Les plus anciens qui ont connu la fusion des directs et des indirects dans les années 70 avaient perçus à l'époque une prime substantielle. Après les grèves de 89, la prime de rendement avait été abondée. Cela s'était fait sur plusieurs années, mais chaque cadre avait alors bénéficié d'une revalorisation de ses primes. Aujourd'hui, c'est le flou artistique. On aimerait un peu de transparence et aussi que chacun y trouve son compte au niveau porte-monnaie.

La fusion ne pouvait qu'aggraver **l'hémorragie des emplois**. Et comme nous sommes toujours à la pointe du progrès (?)aux finances, ce n'est pas un départ à la retraite sur deux qui n'est pas remplacé mais deux sur trois. Presque 100 000 emplois supprimés en 3 ans dans la fonction publique « rapporte » 3 Milliards d'euros à l'État. 3 Milliards d'économies discutables quand dans la balance ce sont 100 000 personnes qui viennent s'ajouter aux 3 millions de chômeurs. Autant de cotisations sociales, d'impôts, de consommation en moins, autant de services publics abandonnés.

La baisse de la TVA accordée aux restaurateurs qui coûte 2,5 Milliards d'euros par an est sensée créer 40 000 emplois. Et c'est une estimation très optimiste.

Cette question des emplois n'est pas seulement une question idéologique. Elle est directement liée au problème des **conditions de travail** d'autant que ces suppressions touchent en priorité les services de terrain. Aux finances, quand le nombre d'agent des services se réduit, le nombre des managers augmente. La philosophie des suppressions de poste justifiée par les soit-disant gains de productivité est d'autant moins acceptée qu'elle frappe le plus durement ceux qui sur le terrain sont confrontés aux réformes. Pour de nombreux agents, la charge de travail s'accroît et le discours de la hiérarchie sur la mauvaise organisation des services passe de moins en moins. La pression exercée quotidiennement sur les agents s'accroît et devient insupportable. Un bon agent est un agent vivant et en bonne santé.

L'augmentation des A+ n'est pas une mauvaise chose en soit, au contraire. Mais en cette période de suppressions de postes lorsque ces personnels ne sont pas directement « productifs », pire même, lorsque leurs interventions et leurs missions sont ressenties par les agents comme des entraves, lorsque le soutien technique est de plus en plus rare, le fossé se creuse dangereusement. Bien que notre administration soit entièrement informatisée, les statistiques se multiplient et il faut encore que les services de bases perdent leur temps à répondre à un nombre grandissant de demandes. Maintenant, le vrai problème est l'interprétation et l'utilisation des statistiques. La question des conditions de travail englobe une multitude de domaines. Du mobilier à la configuration des bureaux ou à l'aménagement du poste de travail, des congés au temps partiel, des applications informatiques aux objectifs fixés. Le logement, le transport, le stationnement, la restauration collective, beaucoup de sujets qui agissent sur notre quotidien et notre vie au travail. La demande existe mais elle est difficile à cerner. Les agents comme les Organisations syndicales ne savent pas par quel bout prendre le problème. Pourtant c'est un des domaines dans lequel il est certainement le plus possible d'avancer. Sur la question des rémunérations et des emplois, la réponse est nationale et politique. Sur la question des conditions de travail, il s'agit souvent de faire entendre le point de vue des agents au niveau local et de les associer aux décisions. Souvent, le coût des mesures à prendre n'est pas supérieur à ce qui est décidé sans concertation. On a tous en tête les travaux réalisés dans nos services sans que les agents ne soient consultés. Des travaux inadaptés aux besoins des agents que l'on doit souvent recommencer. Les bureaux des employés supérieurs sont refaits tous les deux ou trois ans quand les agents de base vivent dans des bureaux crasseux.

Les conditions de travail deviennent de plus en plus pénibles et l'avenir de notre administration tellement incertain que de nombreux collègues (notamment les femmes ayant eu 3 enfants) anticipent leur **départ à la retraite**. La retraite, voilà également un sujet sur lequel il est certainement possible d'avancer. Le gouvernement va proposer en 2010 une nouvelle réforme des retraites et il n'est pas question que le débat ne se limite encore en « un pour ou contre la réforme ». Il faut que soyons en mesure d'apporter nos revendications et nos propositions avant que le gouvernement ne s'empare du sujet. Les questions du financement et de la durée de cotisation vont être au cœur du débat. Il est déjà certain que l'allongement de la durée de cotisation sera présentée par le gouvernement comme la seule issue possible. De notre côté, il est indispensable de faire valoir que l'augmentation des cotisations ainsi que l'élargissement de l'assiette des cotisations sont également des solutions. Il faut que la durée d'étude soit prise en compte pour le calcul des retraites, que les périodes de chômage soient moins « pénalisantes ». La cessation progressive d'activité avant et après 60 ans pour ceux qui n'ont le nombre de trimestres suffisant fait partie des demandes des agents.

Reformes des retraites en 2025



« Chouette, plus que 10 ans à tirer »

Il y a d'autres sujets sur lesquels nous devons progresser, mais il faut absolument que chacun s'exprime et se fasse entendre pour que nous puissions porter au plus haut niveau la parole et les revendications des agents

BREVES NATIONALES

On adore discuter. De tout, de rien. Ça permet de nous engueuler. On aime. Quand c'est entre potes, au boulot ou en famille, on sait que ça dérape souvent, que ça peut partir en sucette à tout moment mais bon, on est entre nous. On peut raconter des grosses conneries entre deux vérités bien senties entendues à la télé, mais voilà, on ne se prend pas le choux. La minute d'après on en rigole ou on se sépare fâché. On se permet des réflexions limites, on se permet des horreurs, mais on sait, on se connaît, et puis ça défoule. Tant que ça ne dépasse pas la sphère privée, c'est permis, c'est même vital de dire des conneries. Ce qui est important c'est d'être conscient qu'on est en train d'en dire avec des gens qui savent que vous en dites et que vous en faites exprès, même si parfois vous êtes sérieux. Compris? Le fameux « rire de tout mais pas avec n'importe qui » bien qu'il s'agisse pas toujours de rire (hou là là, c'est compliqué c't'histoire). Parfois de ses discussions émergent des choses très intelligentes, ça peut arriver, si, si. Un silence. La surprise devant autant d'esprit ou la poésie d'une brève de comptoir. Comme la lumière qui surgit du néant. Mais ce n'est pas le but de l'exercice et c'est assez rare.

Seulement voilà, à l'heure où le bistrot, un des piliers de notre culture et de notre patrimoine devient un commerce en voie de disparition, la discussion de comptoir, elle, brise les murs des échoppes mêmes plus embrumées et envahit l'espace médiatique de plus en plus fumeux. Elle devient une discipline politique et journalistique. La « bonne » vieille réflexion poujadiste (fallait-il osé ces deux mots l'un à côté de l'autre), la vanne limite raciste que vous aviez déjà du mal à encaisser dans les repas de famille devient thème de débat et de réflexion à l'échelle nationale.



Débat sur l'identité nationale: la vraie question, Ricard ou Pastis?

Parce que l'information occupe de plus en plus notre vie, parce que des radios, des chaînes de télévision y sont entièrement dédiées, parce que même les médias plus généralistes y consacrent de plus en plus de temps, il faut bien souvent occuper le terrain, faire du temps d'antenne, de l'extraordinaire avec pas grand chose, tirer à la ligne quitte à devenir lourdingue. Tout devient sujet de débat et peut tourner à l'affrontement idéologique et à la polémique. De l'opération de Johnny à la tauromachie, des fonctionnaires à la guerre en Irak, tout le monde veut et peut donner son avis. Le pire c'est qu'on mélange tout, paroles d'expert et simples auditeurs. C'est la plus grande gueule qui a raison. Tout est au même niveau, tout à la même valeur. Le mec qui a bossé sur un sujet toute sa vie doit résumer sa connaissance et la complexité d'un problème en une ou deux minutes et doit se confronter à Madame Michu qui désingue son argument d'universitaire à grands coup de ressentiments et de prises à témoin. La bonne vieille sagesse populaire. La forme triomphe du fond.

(suite page suivante)

L'antenne est à vous. Le principe n'est pas novateur mais ça peut être intéressant. Ce qui est nouveau c'est que cela devient systématique. Entendre des gens s'exprimer sur des sujets qu'ils ne connaissent que superficiellement, amplifier cette ignorance quand ce n'est pas la connerie ou la méchanceté par le biais d'un média me file des boutons. Mais est ce vraiment la faute des gens qui s'expriment? Quand le sujet d'actualité ou de société soumis aux réflexions des auditeurs ou des lecteurs est grossièrement orienté, quand la question posée contient déjà la réponse, quand la *vox populi* est sollicitée à dessein, quand l'émotion est érigée en mode de gouvernance, qu'attendre de bon. Quand on interroge les français sur le salaire ou sur le statut des fonctionnaires alors que des grèves paralysent le pays, que veut-on prouver?

Quand on demande aux gens ce qu'ils pensent de la peine de mort après un crime horrible, qu'espère t-on obtenir comme réponse? Sous prétexte qu'il n'y pas de sujets tabous, les thèmes les plus racoleurs et nauséabonds sont proposés aux philosophes en herbes en mal de reconnaissance, et de ces pseudo débats naissent rarement des idées généreuses et humanistes.

Malheureusement le pire n'est pas à l'abri du succès et cette méthode de consultation directe et permanente couplée avec les sondages quotidiens ou les micro trottoirs est aujourd'hui utilisée par le pouvoir. Le fameux débat sur l'identité nationale qui fait fureur dans nos préfectures en est l'illustration. Le pouvoir est-il naïf à ce point pour avoir pensé que ce sujet de débat lancé, qui plus est, par le sulfureux ministre de l'immigration et de l'identité nationale, pouvait apporter des réponses républicaines et rétablir un esprit de concorde dans notre pays. N'y avait-il aucune arrière pensée, ne pouvez t-on prévoir que ce débat national serait plus source de division que de rassemblement. Car qu'est ce qu'être français? Être né en France puisque le droit du sol prime le droit du sang (j'admets, je résume un peu). Qu'est ce que la France? Napoléon ? Les colonies ? Pétain ? Le Rainbow Warrior, les essais nucléaires, les charters? Non? Pas seulement, mais c'est aussi ça la France et certains se réclament de cette France là. Alors sinon, les droits de l'homme, la laïcité, la couverture sociale? D'accord, mais avouons que cette France a du plomb dans l'aile.

Vraiment tout cela semble improvisé ou trop bien préparé. La France que l'on nous dessine dans ces débats sent vraiment le rance. Où sont les Zola et les Victor Hugo. Les élites se plaignent d'être dénigrées mais se laissent régulièrement aller à la facilité et au populisme. Ceux qui sont sensés montrer la voie se taisent ou changent de camp pour rejoindre la meute des loups. Les philosophes jouent les rock stars dépoitraillées et les artistes ne s'engagent que par contrat. Où sont les grandes plumes? Qui va nous permettre de nous élever un peu, de sortir de ce cloaque intellectuel, de ce matérialisme, de ce chacun pour soi au lieu de flatter sans cesse nos plus bas instincts.

A mon avis, tant que nous n'aurons pas envie nous même d'entendre un autre discours nous resterons sourds. Et tant que la connerie fera vendre, on n'a pas fini d'en entendre.

DERNIERE MINUTE

La loi change tout le temps. La fiscalité, je ne vous en parle pas. Allez... si, je vous en parle. Tenez, par exemple (mais ce n'est pas le seul), le taux du crédit d'impôt pour le remplacement des parois vitrées passe de 25 à 15%. Seulement l'information reste confidentielle. Faut se débrouiller tout seul comme un grand. On vous demande d'être réactif et rapide. Alors, en plus des BOI et des notes, faut aussi lire les Échos et à la maison s'endormir sur internet à la recherche d'informations. Les gens qui viennent nous voir sont convaincus que nous détenons l'information la plus fiable, or nous sommes souvent les derniers informés. Les moyens de communications s'étant nettement améliorés, ces derniers temps, pourrait-on, s'il vous plait, nous avertir rapidement des dernières dispositions votées et prochainement applicables. Pouf un p'tit mail. Merci.

INSUPPORTABLES

On dit que la France ne bouge plus, qu'il n'y a plus de contestation, plus de mouvement. Que c'est mou, mort, pff...

Savez_-vous qu'il existe en France des gens qui manifestent bruyamment. Souvent le week-end d'ailleurs. Des manifs bruyantes en ville, banderoles, fumigènes, le grand jeu. Et ça gueule fort. Et que veulent donc ces gens? Hein? Quoi?! Ben...Ils veulent que leur équipe de foot préférée(?) elle arrête de perdre.

Oui, oui, les supporters, c'est plus ce que c'était. Moi j'en étais resté au gars qui encourage son équipe même dans les mauvais moments, mais ça doit faire un moment que je n'ai pas mis les pieds dans un stade. Aujourd'hui le supporter, il paye et il veut que son équipe elle gagne. Et quand elle gagne, ça ne lui suffit pas toujours, il lui faut en plus la manière. Ça peut aller loin, parce que les gars parfois très sont décidés. Quand les stars de la baballe touchent plus leur bille, c'est jusqu'au camp d'entraînement que certains des plus virulents « supporters » vont demander des comptes allant parfois même, comme

cela c'est produit au camp des loges, (lieu où s'entraîne le PSG. Oui le PSG s'entraîne) jusqu'à casser de la Porsche. Sacrilège. Je ne vais pas défendre les footballeurs. Ces types me font pleurer avec leur problème de fiscalité. Entendre un branleur de 25 ans qui gagne ma vie de salaire en un mois se répandre dans les médias parce qu'en France il lâche 50% en impôt, ça me donne envie d'accorder des remises totales à toutes les demandes gracieuses. Vraiment ces types me sont de plus en plus antipathiques. Ils jouent, ils encaissent leur chèque, vont pas non plus faire la loi.

Et pendant ce temps là, mes supporters avec leurs jolies banderoles, eux, ils défilent dans les rues et ils gueulent. Ils gueulent. Pas contre leurs salaires de misère, ni contre leurs patrons qui les licencient. Ils ne gueulent pas parce que leurs allocations chômage baissent ou qu'ils se retrouvent en fin de droit. Non, ils gueulent parce que leur équipe, elle est pas bonne.

Mais, bordel, arrêtez donc d'aller les voir. Au départ, c'est quand même par plaisir que vous allez au stade. Alors si vous vous y emmerdez, restez chez vous. Vous économisez votre blé, vous augmentez votre pouvoir d'achat, vous restez au chaud et vous diminuez le trou de la sécu...ouais, c'est encore maman qui va morfler. Bon, finalement, allez -y, ne changez rien. Parfois on se sent fatigué, mais fatigué.



LE NOUVEAU REVOLUTIONNAIRE

GRAND JEU

La Courte

ECHELLE

Il s'agit tout simplement de trouver bonne la réponse



RÉPONSE A : Toujours aussi prévenante et soucieuse de notre santé, Roseline Bachelot alertée par la prochaine épidémie de gastro anthéríte a fait l'acquisition de 9 millions de sanisettes. Le site de la Délivrante vient de recevoir la première dotation.

RÉPONSE B: En plus des suppressions d'emplois prévues dans le département, la Direction envisage de geler 10 postes.

RÉPONSE C: Le site de la Délivrante jusqu'alors ouvert le midi pourrait bientôt fermer ses portes entre 12h30 et 13h30. Des agents se sont élevés contre cette décision et ont aménagé des box de réception à l'extérieur.



IMAGES DU MONDE



César PARINI
gouverne toutes les provinces
depuis Bercy. Buste Flatteur



Vlérick l'Épée
Est retourné dans son Nord natal.
A perdu le pouvoir après avoir
fait donner la troupe



BERGES 1er dit Le DRU, Nouveau Roi des DEGEFIPES Bas-Normands
Doit maintenir l'unité entre les Wallons et les Flamands

On craignait que la fusion ne soit la source de changements trop rapides et trop profonds. Il y au moins une chose qui ne va pas nous dépayser , c'est la rigidité de la hiérarchie et la culture des petits chefs.

Intempéries : Refus de compensation horaire pour la Filière Gestion Publique

Les intempéries de ces derniers jours ont occasionné des conditions de circulation très difficiles pour beaucoup d'agents. Elles ont contraint nombre d'entre eux à rester chez eux en prenant des jours de congés parce que les routes étaient impraticables. D'autres sont allés travailler dans un autre poste que le leur, situé à proximité de leur domicile, quand c'était possible. Et beaucoup d'autres ont *pris la route avec les risques que cela comporte* dans de telles circonstances occasionnant des retards matinaux ainsi que des départs anticipés. La plupart des agents ont donc subi de nombreux débits sur leurs horaires variables pour des raisons indépendantes de leur volonté.

Demandes de la section SNUI – SUD Trésor du Calvados

La section du Calvados de l'Union SNUI – SUD Trésor a adressé une 1^{ère} demande à la Direction locale de la Filière Gestion Publique le 13 janvier :

« Afin d'atténuer le débit horaire encouru à ce titre [retards liés aux intempéries] pour les services de la filière gestion publique bénéficiant des horaires variables, nous vous demandons de prendre des mesures pour les agents concernés par cette situation particulière.

Pour votre information et faisant suite à notre demande express, des dispositions dans ce sens ont été prises par la Direction locale de la filière fiscale. »

Nous avons renouvelé cette demande le 15 janvier en indiquant la mesure qui avait été prise pour la Filière Fiscale :

« ... Au regard des mesures prises pour les agents de la filière fiscale, je vous demande de reconsidérer votre position et de prendre au minimum, les mêmes dispositions pour les agents de la filière "Gestion Publique". Par la même, par votre décision que nous espérons favorable, les agents de la future DRFIP du Calvados auront un traitement équitable de la part de leurs directions respectives. ... »

Réponse de la Direction locale de la Filière Gestion Publique

« En réponse à votre demande, les procédures suivantes ont été mises en place sur demande des chefs de service et chefs de poste questionnés par leurs agents :

- certains agents se sont rendus dans le poste le plus proche au lieu du poste d'affectation,
- certains agents ont modifié le jour de temps partiel,
- certains sont arrivés plus tard ou partis plus tôt, avec la **compréhension de leurs supérieurs**,
- certains ont préféré déposé une ou plusieurs journées de congé

Je n'ai pas eu connaissance d'une difficulté particulière dans la réponse apportée par le service RH de la TG »

Notre seconde demande n'a même pas mérité de réponse de la part de la Direction locale.

Un refus de compensation horaire INADMISSIBLE

De la « *compréhension de la part de leurs supérieurs hiérarchiques* », c'est bien gentil de leur part, mais les agents étaient en droit d'espérer beaucoup mieux de la part de la Direction locale de la Filière Gestion Publique.

Doit-on considérer que les agents qui ont passé 1 heure le matin et autant le soir sur la route étaient en récupération d'horaire variable ? ? ?...

Dans un contexte où l'on parle beaucoup de « Conditions de travail », cela en fait partie.

Est-ce bien nécessaire d'inciter les agents à prendre des risques sur les routes en ne leur accordant aucun geste de compensation horaire ? ? ? Cette décision n'est pas sans risque de provoquer des accidents de trajet, donc des accidents de travail, dont la totale responsabilité incombera à l'Administration. Quel gain pour les services de voir des agents en arrêt de travail pour plusieurs semaines parce que la Direction n'a pas voulu accorder quelques heures de facilités horaires ? ? ?...

Ceci est d'autant plus regrettable que la *Direction locale de la Filière Fiscale* a, quant à elle, accordé des *compensations horaires de 2 heures maximum par jour* pour ses agents !!! Les agents de la Filière Gestion Publique espéraient légitimement une **égalité de traitement entre les 2 filières**, un **minimum d'équité** pour des conditions climatiques subies de la même manière par tous les agents de la *Direction des Finances Publiques du Calvados*.

Dans l'actualité où on nous rabat les oreilles avec la **fusion**, la mise en place d'une **Direction locale Unifiée** et l'**harmonisation des règles de gestion**, on en est bien loin avec un tel comportement. **De belles paroles, mais bien peu d'actes en vue de l'amélioration des conditions de travail des agents.**

A CHEVAL SUR LES HORAIRES



03/02/10
10/02/10
12/02/10
17/02/10
25/02/10
08/03/10
11/03/10
16/03/10
19/03/10
25/03/10

Je sais, vous allez vous dire, "Wah, la Courte Echelle, ils sont cons alors, mais pourquoi est ce qu'ils nous donnent les horaires des courses à l'hippodrome de Caen. Bon admettons, on n'est pas toujours très fins. Mais quand vous irez en stage, ou que vous voudrez vous rendre à la Direction, chers collègues qui ne travaillaient pas à Caen, vous serez bien contents d'avoir gardé ce numéro 80 de la Courte Echelle. Vous ne vous casserez pas le nez devant la porte close du parking gratuit de l'hippodrome, vous pourrez anticiper votre stationnement,. Bref, vous serez plus détendus. Quelle bonne journée vous passerez à la Direction, petits veinards. Et si vous vous sentez en veine rien ne vous empêche de mettre le paquet sur un tocquard.

CORRESPONDANTS LOCAUX

BAYEUX	Emmanuel TAUGERON et Jean René MELLION
CAEN BERTRAND	Annie CALVEZ
CAEN PIERRE HEUZE - DIT	Patricia BERNAUD, Jean-Luc DEBON, Jean-Pascal BIVILLE
CAEN GAMBETTA	Nadine GAUTIER et Gilles WOLFESPERGER
CAEN Délivrande	Nathalie SEVIN, Chantal DETRAUX, Catherine MALAIS, Franck DERRI, Florent CANTELOUP, Véronique CUSSET, Françoise OLLIVIER, Isabelle LORY et Laurent PATOU
FALAISE	Marc GAHERY et Jean-Christophe CAMAX
LISIEUX	Fabrice NORVEZ et Alain CRESTE
TP LIVAROT	Brigide GUYON
PONT L'EVEQUE	Michèle HUET et Danièle MIGDAL
TROUVILLE sur MER	Sonia CHEMIN
TP THURY HARCOURT	Claude JOUVIN
VIRE Castel	Antoinette LABBE

MEMBRES DU BUREAU

Christophe CUSSET, Secrétaire de section, **Brigitte FREYSS**, Secrétaire Adjointe, **Florent CANTELOUP** Secrétaire adjoint, **Patricia BERNAUD** Secrétaire adjointe

Nadine GAUTIER, Trésorière, **Françoise OLLIVIER** Trésorières adjointes, **Véronique CUSSET** Trésorière adjointe,

Anne COLLIN, **Annie CALVEZ**, **Agnès BRAUNSHAUSEN**, **Annie BINARD**, **Brigide GUYON**, **Christophe LEGATELOIS**, **Claude JOUVIN**, **Chantal LEPOULTIER**, **Éric BLOHORN**, **François KOLAKOWSKI**, **Jean-Luc DEBON**, **Jean-Pascal BIVILLE**, **Jean-Christophe CAMAX**, **Jean-Claude FREYSS**, **Laurent PATOU**, **Marc GAHERY**, **Nathalie VINCEDEAU**, **Philippe-Frédéric MULLER**, **Philippe LAROCHE**, **Sophie TROUSSIER-CODATO**

TOUTE UNE EQUIPE A VOTRE SERVICE,

UNE INFO AU QUOTIDIEN

www.snuisudtresor.fr/14/

Courriel : snu.calvados@snuif.fr